

GIVORS ANCIENS COMBATTANTS D'AFRIQUE DU NORD

# « Notre mission est de faire vivre la mémoire des collègues disparus »

La traditionnelle cérémonie du 19 mars, qui célèbre le 55<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, aura lieu ce dimanche. Rencontre avec le président de la Fnaca.

La Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie-Maroc-Tunisie (Fnaca) prépare le 55<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu en Algérie. Nous avons rencontré André Petiot, 7<sup>e</sup> président dans l'histoire de l'amicale après MM. Bosgirod, Denard, Lapalus, Portier, Gaudray et Pron.

« Nous avons une centaine d'adhérents. Un nombre qui a chuté de moitié en une quinzaine d'années. Notre mission est de continuer à faire vivre la mémoire des collègues disparus. C'est un devoir patriotique », souligne le président de cette section qui a bien failli disparaître, faute de dirigeant. Un nouveau bureau a finalement été élu avec Daniel Breuil, aux finances. Ce der-

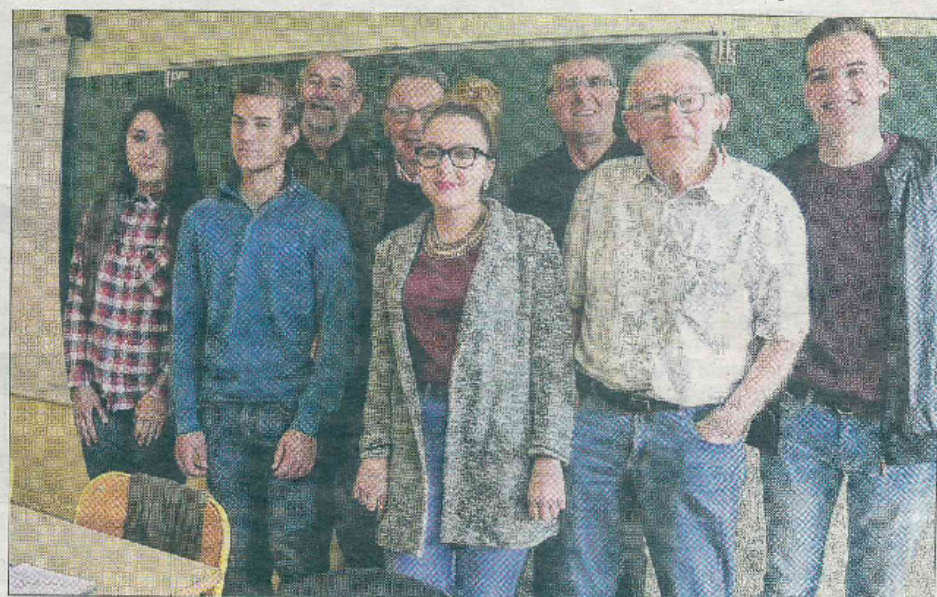


■ André Petiot : « Nous recherchons des enfants ou petits-enfants d'anciens combattants pour assurer la relève comme porte-drapeaux ». Photo A. MONTET

nier rajoute. « Notre inquiétude pour l'avenir sera de trouver des porte-drapeaux. Une mission que nous n'allons bientôt plus pouvoir assurer ».

**PRATIQUE** Cérémonie dimanche 19 mars à 11 h 30 à la stèle du square du 19-Mars-1962, face à la gare.

## La guerre d'Algérie racontée aux lycéens d'Aragon par des témoins de l'époque



■ Les jeunes générations ont été très touchées par les messages de paix apportés par les témoins de cette guerre. Conférence rendue possible avec le concours de l'Onac et l'association culturelle « Coup de soleil ». Photo A. MONTET

Quand l'Histoire et la guerre d'Algérie s'invitent au lycée Aragon... Lundi 13 mars, des témoins ont apporté leur vécu aux élèves de Terminale ES. Bernard Gerland, ancien appelé du contingent, Bachir Hadjadj, ancien appelé passé ensuite au Front de libération de l'Algérie (FLN), Michel Wilson, Fran-

çois d'Algérie (Pieds-noirs) et Saïd Merabtin fils de harki né en Algérie, quatre destins pour un échange empreint d'émotion face à un auditoire attentif.

« C'est touchant. Le message passe mieux quand les personnes ont vécu les faits », estime Émile Meyssat, élève participant. « C'est très inté-

ressant. J'ai maintenant les idées plus claires sur cette page d'Histoire », rajoute Élodie Mary. Une conférence mise en place par Alain Azam et Sylvain Lancelot, tous deux professeurs d'histoire, avec le précieux concours de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC-VG).

## « Jacques était un sportif, champion du Rhône de natation »



■ Madeleine Gil avec la photo de son frère jumeau, mort en opération. À sa gauche, son plus jeune frère Michel, toujours Givordin. Photo A. MONTET

Jacques Bouvier a trouvé la mort le 14 septembre 1957. Les funérailles du chasseur parachutiste se sont déroulées en janvier 1958 en l'église Saint-Nicolas. La famille a attendu le retour du corps pendant quatre mois. Une attente interminable, et inexplicable qui n'a fait qu'accroître le désarroi des parents. « Le pire, c'est la lettre de l'Armée où l'on vous annonce sèchement que, pour le rapatriement du corps, vous devez vous adresser à l'office départemental des anciens

## Les trois militaires tombés en Algérie ont fait la Une du Progrès

La stèle évoquant la mémoire de trois Givordin morts au combat sera inaugurée.



Jacques Bouvier  
Il était né à St-Jean, Boulogne. Fils de



Victor Devaux

Né en 1937, il avait choisi pour profession la carrière militaire. Il avait un frère, également appelé sous les drapeaux, comme on disait alors.



Raymond Poisson

■ Article du Progrès du 16 mars 2000. Photo archive Le Progrès